érudit
www.erudit.org

Compte rendu

« Un double bond en avant pour l'étude et l'enseignement de la géographie de la Chine »

Rodolphe De Koninck

Cahiers de géographie du Québec, vol. 33, n° 88, 1989, p. 101-112.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/022004ar

DOI: 10.7202/022004ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 08:02

CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC
Vol. 33, no 88, avril 1989, 101-112

UN DOUBLE BOND EN AVANT POUR L'ÉTUDE ET L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE DE LA CHINE

par

Rodolphe DE KONINCK

Département de géographie,
Université Laval, Sainte-Foy (Québec), G1K 7P4

La bibliographie de la Chine vient de s'enrichir de deux atlas parus à la toute fin de 1987. Le premier, publié chez Fayard-Reclus à Paris, s'intitule: *Chine. Un atlas économique*. Le second a été lancé par Oxford University Press sous le titre de: *The Population Atlas of China*. Ces deux atlas sont tout à fait remarquables et, bien que différents à maints égards, au point qu'on pourrait hésiter à les comparer, ils se complètent admirablement à titre d'outils didactiques (tableau 1).

LE CONTENU DES DEUX ATLAS

Chine, un atlas économique

L'atlas Fayard-Reclus appartient à cette collection récente qui compte plusieurs parutions originales, dont l'atlas du Brésil (Théry, 1986) et celui de l'Espagne (Ferras, 1986) ; ou, de Ferras également : *L'Espagne : écritures de géographie régionale* (1985) ; enfin, *L'atlas des zones franches et des paradis fiscaux* (Brunet, 1986) et *La carte, mode d'emploi* (Brunet, 1987) [1]. La plupart de ces ouvrages résultent en bonne partie d'un travail d'équipe. Mais, tout comme chacun d'entre eux, l'atlas de Chine a été préparé sous la direction d'un maître d'œuvre : Pierre Gentelle, qui l'a conçu et rédigé. L'idée de *rédaction* est ici essentielle dans la mesure où l'une des caractéristiques de cet ouvrage est que les cartes qu'il contient sont largement commentées. Bien qu'il soit possible de le consulter comme on le fait en général avec tout recueil de cartes, c'est-à-dire au hasard des intérêts, on peut aussi, on devrait même le lire comme un livre. Car cette œuvre en est une de synthèse : elle contient un raisonnement, une interprétation sinon de la Chine, du moins de l'état de son économie et des grands secteurs qui la composent.

Tableau 1

Fiche signalétique des deux atlas étudiés

Titre	*Chine un atlas économique*	*The Population Atlas of China*
• Auteurs et éditeurs :	Pierre Gentelle avec la collaboration d'Hubert Mazurek *et al* ; collection des Atlas Reclus ; Fayard-Reclus.	Population Census Office of the State Council of the People's Republic of China ; the Institute of Geography of the Chinese Academy of Sciences ; Oxford University Press.
• Dimensions :	22,5 cm × 31 cm ; 112 pages	30 cm × 53 cm ; XXIV et 217 pages.
• Cartes :	plus de 200 cartes schématiques en couleurs ; échelle approximative variant entre 1 : 7 500 000 et 1 : 30 000 000.	137 cartes en couleurs à 3 échelles : 1 : 8 000 000, 1 : 12 000 000 et 1 : 16 000 000.
• Découpage de représentation :	les 29 provinces du pays.	2 372 unités, i.e. 2 136 districts et 236 villes, représentées à l'intérieur des 29 provinces ; ou les 29 provinces.
• Chapitres ou sections :	introduction, territoire, population, niveau de vie, agriculture, industrie, transports, dynamisme, synthèse, mode d'emploi.	présentation, « background », répartition de la population, ethnicité, âge et sexe, changements de population, niveau d'éducation, emploi, famille-mariage-fertilité, annexes, statistiques.
• Coût d'acquisition :	environ 45,00 $ (Can.).	environ 250,00 $ (Can.).

La cartographie est, disons-le tout de suite, sommaire. Produites par ordinateur, les cartes sont à une échelle fort petite, ne dépassant pas le 1 : 30 000 000. Heureusement, le seul découpage de représentation est celui des 29 provinces du pays, ce qui comprend les trois « villes-provinces » de Beijing, Tianjin et Shanghai. L'usage de la couleur aidant, les cartes, malgré une facture assez grossière, sont parlantes, surtout par effet d'accumulation. En effet, bien que la méthode et les thèmes d'étude choisis ne permettent pas de représenter les flux ni dans le temps ni dans l'espace, la multiplication des représentations de phénomènes à l'échelle des provinces permet de comparer systématiquement celles-ci et, partant, les grandes régions.

Parmi les nombreux phénomènes économiques et sociaux cartographiés, certains apparaissent plus concluants ou enfin plus susceptibles d'être interprétés. C'est le cas par exemple des cartes comprises dans le chapitre sur l'agriculture dont, notamment, celle qui concerne la consommation de céréales per capita, alors que de grands contrastes apparaissent entre les principales régions du pays (p. 26). S'agissant des disparités « régionales », Gentelle en traite avec clarté, soit dans le commentaire de phénomènes ponctuels, soit à une échelle plus synthétique, comme au sujet des provinces pauvres et des provinces riches (p. 18) ou, plus fondamentalement, à l'endroit des cartes dites, précisément, de synthèse. Cette série de cartes, encore plus schématiques que celles qui sont présentées au sein des chapitres thématiques, proposent « une représentation multivariée de l'espace ». Les variables, soumises à une analyse factorielle des correspondances, concernent les thèmes de : population, santé,

éducation, emploi, niveau de vie, agriculture et industrie et elles permettent la production d'une synthèse générale, elle aussi cartographiée. Le résultat obtenu est à la fois décevant et original. Décevant dans la mesure où l'échelle géographique des généralisations et des regroupements est telle qu'elle demeure à peu près sans surprise. On apprend peu à lire que Beijing, Tianjin, Shanghai et le Liaoning composent une catégorie de provinces plus industrialisées, habitées par une population plus urbaine et plus éduquée ; ou que le Hebei, le Shandong, le Henan et le Hubei appartiennent à une catégorie intermédiaire, les provinces plus au sud, du Sichuan, Guizhou, Yunnan, Guangxi et Jiangxi accusant « un certain retard général ». C'est vrai que certains autres découpages peuvent surprendre comme le précise l'auteur (p. 104), mais là ne réside pas l'originalité de l'ouvrage.

Celle-ci se situe d'abord au niveau de la méthode qui ouvre d'intéressantes perspectives pour des études réalisées à une échelle plus affinée. Elle relève ensuite de la qualité et de la pertinence des commentaires de l'auteur tant sous la forme de synthèses, commentaires spécifiques ou mises en garde. Les brèves explications concernant « la Chine et ses provinces » (p. 7) — notamment la puissance du découpage antique et médiéval — ou « l'encadrement administratif » (p. 15) — à savoir l'adéquation entre densité du maillage administratif et maîtrise du pouvoir politique — ou encore la situation de l'emploi (p. 33) sont exemplaires à cet égard. Un troisième élément d'originalité résulte du caractère trilingue des commentaires. En effet tous les textes apparaissent en trois langues : français, anglais et chinois. Dans le cadre des publications Fayard-Reclus, cela n'est pas une première puisque les atlas du Brésil et de l'Espagne étaient également trilingues. Mais ici l'initiative est encore plus impressionnante.

Au total ce « petit » atlas projette un large profil par sa richesse, l'efficacité de sa schématisation, les brèves et utiles synthèses qu'il contient et l'effort d'interprétation systématique et cumulatif dont il témoigne. Pour ces raisons, il peut être d'une grande utilité didactique surtout si son usage est combiné avec celui d'un atlas plus classique lui servant en quelque sorte d'appui. Un tel atlas peut exister sous bien des formes allant du bon atlas scolaire, en passant par le petit *China in Maps* diffusé par Denoyer-Geppert (Fullard, 1968), jusqu'au *Times Atlas of China* (Geelan et Twitchett, 1974). Il peut aussi prendre la forme de l'admirable *Population Atlas of China*.

The Population Atlas of China

Celui-ci appartient à la catégorie des grandes œuvres, empreintes de splendeur, à la hauteur de leur sujet. Il faut dire qu'ici les moyens disponibles et les objectifs relèvent, précisément, d'une autre échelle. Une masse considérable de données statistiques issues du recensement de 1982 ont été utilisées pour la production de ce volumineux recueil de cartes, lesquelles couvrent également Taiwan et Hong Kong (recensements de 1980 et 1982) [2]. La somme d'information rassemblée et cartographiée est tout simplement phénoménale. Classique, sans grande originalité, la cartographie en couleurs n'en est pas moins admirable. L'effet est tout à fait saisissant, d'autant plus que, pour la plupart des cartes, l'échelle du découpage retenue, celle des districts ou *xian*, permet une précision dans l'illustration à peu près inédite dans le domaine des atlas de Chine. De plus, les cartes sont généralement accompagnées de graphiques et d'histogrammes qui en facilitent la lecture.

Bien que les cartes ne soient pas commentées une à une, comme il est fait dans l'atlas Fayard-Reclus, les textes contenus dans la longue section de présentation, plus

Figure 1

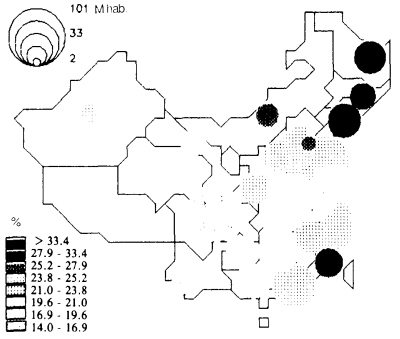
INACTIFS : MENAGERES OU CHOMEURS ?

NON WORKING PEOPLE : HOUSEWIFES OR UNEMPLOYED ? 非就业人口

Ensemble des inactifs

Sondages de 1982 : proportion de la population inactive parmi les plus de 15 ans (dans le cercle, le pourcentage d'actifs en couleur)

Heilongjiang et Jilin ont les plus mauvais résultats avec un taux très nettement supérieur à la moyenne, suivis par Liaoning et Fujian, puis par Tianjin et la Mongolie Intérieure, ensuite par Pékin et le Hebei. Paradoxalement, Shanghai mis à part, ces provinces à mauvais taux d'emploi sont parmi les plus riches et les plus urbanisées. Parmi celles qui ont le taux le plus faible, on retrouve Sichuan et Yunnan, où la population rurale est élevée, le Tibet où chacun doit travailler pour vivre dans un milieu difficile, et des provinces qui ne passent pas pour particulièrement riches.



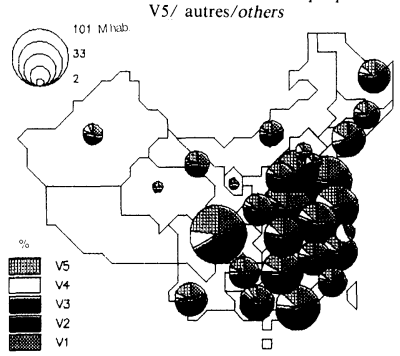
1982年对非就业人口比例的调查

黑龙江和吉林的结果最差，非就业人口的比例虽然高于平均数，其次是辽宁，福建，大部如香港，再其次是北京和上海北，然后是津沪，辽宁就业人口少的海边和便最富裕和最城市化的省份。就业人最多的是四川和云南，那里农村人多，西藏则每个人为了生活都必须从事很重的劳动。贵州省，云南，青州，甘肃都不算是很富裕的省。

Proportion of non working population among people above 15 years old (1982 polls)

Heilongjiang and Jilin get the worst results, followed by Liaoning and Fujian, then by Tianjin and internal Mongolia, then Beijing and Hebei. Shanghai excepted, these provinces are the richest and the more urbanized ones. Unemployment in the countryside seems to be less serious : among them Sichuan and Yunnan, and Tibet where everbody must have a job to live a difficult life.

V1/ étudiants/*students*
V2/ ménagères/*housewifes*
V3/ en attente/*expecting a job*
V4/ retraités/*retired people*
V5/ autres/*others*



1982年的调查 15岁以上非就业人员的比例 (就包括就业人员百分比)
非就业人员的种类 V1：大学生， V2：家庭妇女， V3：待业青年，
V4 退休者， V5 其他

Inactifs à définir

La définition stricte des catégories n'étant pas connue, il est malaisé de commenter cette carte. Les « ménagères » paraissent être souvent des paysannes, qui pourtant travaillent ; cela fausse les comparaisons (67% au Zhejiang ; 17% à Shanghai). Les retraités, très nombreux à Shanghai (55%) et beaucoup moins à Pékin (19%), font suspecter des imprécisions de définition. La part des « autres » est bien trop forte quelquefois (18% au Gansu, 23% au Sichuan).

非就业人口的确定

非就业人口的范围没有明确规定，因此很难说明，"家庭妇女"似乎经常指农村的妇女，她们的新都复杂的省，所以选择比较少(浙江占67%，上海为17%)。上海退休者很多(55%)，比例则少得多(19%)，这也会影响统计的精确性。其他省份的比例有时也大高(甘肃是18%，四川是23%)。

Who can be called non working people ?

Commentary on this map is uneasy. Housewifes are country women who work on the farm. The number of retired people which is important in Shanghai (55%) and much less in Beijing (19%) raises a doubt on the accuracy of the definition.

---

32 Source: GENTELLE, Pierre (1987) *Chine. Un atlas économique.* Paris et Montpellier, Fayard Reclus, 112p.

就业

L'EMPLOI

EMPLOYMENT

Population ayant un emploi

Sondage au 1/10 du recensement de 1982, en pourcentage de la population totale

Le Heilongjiang fait le plus mauvais score avec deux écarts-types et quelque en-dessous de la moyenne. Pour quelle raison ? Le détail du statut des non-actifs ne révèle pas de structure particulière ; seule une enquête provinciale pourrait nous en dire plus.

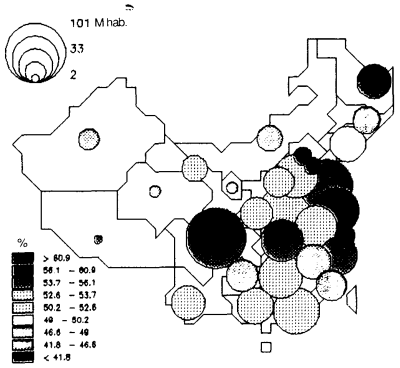
Mais dans ce domaine capital de l'emploi, qui fait de cette carte une des plus fondamentales de l'atlas, on conservera en mémoire le classement du Heilongjiang, ainsi que ceux du Fujian et du Jilin, avant de proposer un classement pour la prospérité ou le bien-être.

En revanche, les trois grandes villes, Shanghai en tête, ont le plus fort taux d'emploi de tout le pays, avec le Jiangsu. Les chômeurs urbains que l'on pouvait y apercevoir à l'époque ne seraient-ils qu'une toute petite marge, trop visible ? Le Shandong et le Sichuan, de même que le Hubei et le Zhejiang, doivent à leur économie très complète de devancer les autres provinces.

Working people

Percent of the total population (1982 census, 1/10 poll)

Heilongjiang makes a bad performance. One will keep in mind the rank of Heilonjiang as well as the one of Fujian and Jilin before proposing a classification that takes prosperity and well-being into account. With Shanghai at the top, the three major cities as well as Jiangsu have the highest employment rate in the country.



1982年人口普查中统计的就业人数百分比（国家统计局，总人口）

黑龙江情况最差，非就业人员的数字（见第31页）不能说明问题，二者对各省进行分类要了解更多的情况。这张图是地图中最重要的图之一，在对各省的繁荣程度进行分类之前，我们要记住黑龙江、福建和吉林在这张图上的各类情况。相反，上海为首的三大城市和江苏省的就业率在全国是最高的，城市失业者很少。山东、四川、湖北和浙江由于经济全面发展，就业率也给其他省份高。

Full employment : China's greatest challenge

In 1983 China had 44,9% of its population employed.

97% of the male population from 25 to 50 years old say they work and also 90% of the female population from 20 to 40.

Due to a host of youngsters born before 1976 reaching working age, China will be faced with 337 million people looking for a job between 1982 and 1997, while only 112 will retire. By 2000 three quarters of the required jobs will have to be found outside the agricultural sector. It is certainly the most stunning challenge of all times.

Le plein emploi ?

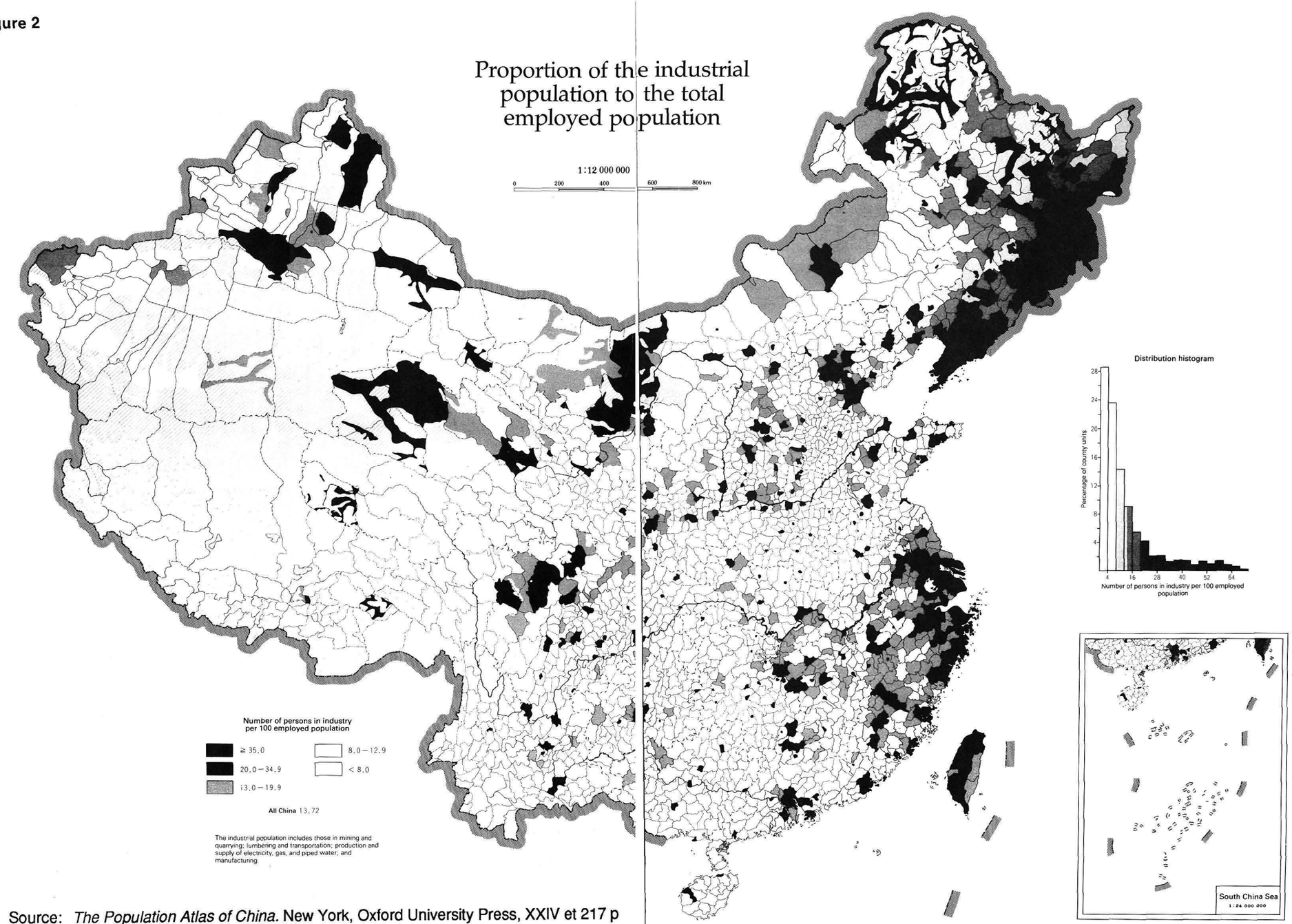
La Chine en 1983 employait 44,9% de sa population totale (soit 460 millions de personnes) ; 70,7% de la population active travaillait dans l'agriculture au sens large, 16,3% dans les mines, la production d'énergie et l'industrie, 13% dans le commerce, les transports, les communications, les administrations et les services.

97% des hommes de 25 à 50 ans déclarent travailler, et 90% des femmes de 20 à 40 ans. Si les jeunes de 15 à 19 ans sont plus fréquemment « en attente d'emploi » (30% des garçons, 22% des filles), beaucoup de personnes ayant dépassé l'âge de la retraite continuent d'avoir un emploi.

Un défi impossible ?

En raison de l'arrivée à l'âge du travail des cohortes de jeunes nés avant 1976, il y aura 337 millions de demandeurs d'emploi entre 1982 et 1997. En raison de l'étroitesse relative des classes plus âgées, il n'y aura que 112 millions de départs à la retraite. La modernisation nécessaire de l'économie exige que l'agriculture libère au moins cent millions d'actifs. Les trois quarts des emplois jusqu'à l'an 2000 devraient donc être créés hors de l'agriculture. C'est certainement le défi le plus étonnant de tous les temps. Or, les recensements de 1953, 1964 et 1982 ont montré que le développement des trente dernières années n'a pas permis de transfert significatif de population depuis l'agriculture vers l'industrie et les services. Y parviendra-t-on à temps ?

Figure 2


Proportion of the industrial population to the total employed population
1:12 000 000
0 200 400 600 800 km
Number of persons in industry per 100 employed population
≥ 35.0
20.0—34.9
13.0—19.9
8.0—12.9
< 8.0
All China 13.72
The industrial population includes those in mining and quarrying; lumbering and transportation; production and supply of electricity, gas, and piped water; and manufacturing.
Distribution histogram
Percentage of county units
28
24
20
16
12
8
4
4 16 28 40 52 64
Number of persons in industry per 100 employed population
South China Sea
1:24 000 000

Source: *The Population Atlas of China.* New York, Oxford University Press, XXIV et 217 p

descriptifs ou explicatifs qu'interprétatifs, demeurent fort utiles. Il en va de même des cartes dites de « background », notamment celles qui concernent les réseaux de drainage et l'utilisation du sol. La majorité des cartes, plus d'une centaine, sont à l'échelle du 1 : 12 000 000, chacune occupant une pleine page de l'atlas. Elles sont éminemment lisibles grâce à leur dimension, à la précision et à l'éclat de la cartographie en couleurs. Il en va de même de la vingtaine de cartes au 1 : 8 000 000, lesquelles occupent deux pages : leur lecture peut être d'autant plus féconde qu'une pochette contient une carte transparente à la même échelle sur laquelle les limites et les noms des quelque 2 000 districts sont inscrits. Ainsi, l'excellente carte de l'utilisation du sol (p. 6 et 7) peut-elle être lue avec un tel degré de précision que le lecteur peut y identifier les quelques rares districts du Xinjiang où la culture irriguée est pratiquée (Huocheng, Luntai, Wensu, etc.). À même la carte de la répartition de la population par points (p. 18 et 19), il peut constater que les districts les plus avancés du delta du Hoang Ho (fleuve Jaune), tel le Kenli sont moins densément peuplés que ceux qui les « précèdent » à l'amont, tel le Boxing. On pourrait ainsi multiplier les exemples illustrant combien, comme source de données factuelles sur la démographie chinoise, mais aussi indirectement sur son économie (cf. par exemple les cartes sur l'emploi industriel, p. 97 à 103), cet atlas est une véritable mine. Cette mine est d'un usage d'autant plus pratique qu'une vingtaine des indicateurs-clés sont repris *in extenso*, c'est-à-dire par district, dans une annexe statistique.

Le *Population Atlas of China* contient donc de quoi représenter mais aussi étudier les problèmes démographiques de la Chine. À cet égard, on doit souligner une remarquable série de cartes (p. 69 à 73) illustrant la répartition et la densité de la population à divers moments de l'histoire de la Chine depuis la dynastie des Han occidentaux au II^{e} siècle, en passant, notamment, par celles des Tang (VIII^{e} siècle) ou des Ming (XIX^{e} siècle), jusqu'à nos jours, i.e. 1982 (p. 16, 18 et 19).

On pouvait s'attendre à ce que le troisième recensement de la République populaire de Chine (les deux autres ayant été réalisés en 1953 et en 1964) fournissent à ceux qui s'intéressent à ce pays un bel outil de connaissance. De ce point de vue, les géographes, y compris ceux de Chine (une version chinoise de cet atlas ayant été publiée), apparaissent tout à fait choyés.

POUR UN ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE DE LA CHINE

La complémentarité des deux atlas

Il est intéressant de noter combien sur une question comme celle de l'avenir de la démographie chinoise, les deux atlas sont complémentaires. Ainsi, alors que Gentelle pose clairement le problème de l'emploi (1987, p. 33), le *Population Atlas of China* contient une excellente séquence de cartes sur les divers secteurs concernés. On comprend alors mieux toute l'ampleur d'un problème qui n'en est pas seulement un de création d'emplois mais aussi de répartition sectorielle et, surtout, géographique de ceux-ci. Un tel constat en fait émerger un autre : la poussée périphérique des Chinois ou, si l'on préfère, la question de l'expansion du peuplement des Han vers les territoires non han. Là aussi le problème est bien posé dans les deux atlas. Gentelle souligne clairement (p. 21) la distinction entre le territoire des Han et celui des 55 minorités nationales, qui couvre 62,5 % du territoire de la République populaire de Chine ; mais il montre aussi combien ces espaces se superposent et s'imbriquent alors qu'il représente la Chine à l'aide de dix cercles (p. 5 et 16-17) plus ou moins enlacés. Dans l'atlas

d'Oxford University Press, une douzaine de cartes et deux séries de graphiques établissent la répartition détaillée des représentants des principales minorités ethniques (p. 26 à 39). L'une d'entre elles illustre la proportion de la population de chaque district appartenant aux minorités ethniques. On constate ainsi que les Chinois sont majoritaires dans plusieurs districts du Xinjiang et de la Mongolie intérieure, en particulier le long de la frontière soviétique ; ou que, en plein cœur du pays, dans le bassin central du Yangtzé, se trouve une population largement voire majoritairement non han. Il s'agit plus exactement d'une vingtaine de districts situés dans une vaste zone où convergent quatre provinces : Sichuan, Guizhou, Hubei et Hunan.

On le devine, on pourrait poursuivre « le raisonnement » quant aux enjeux démographiques, territoriaux et ethniques du pays, en examinant les cartes qui traitent de la fécondité, de l'éducation, du niveau de vie. La consultation des deux atlas peut donc permettre de construire une étude de la Chine particulièrement bien documentée.

L'utilité des autres atlas de Chine

S'agissant d'atlas de Chine, on aurait tort de croire que ces deux nouvelles parutions surgissent dans le désert ; il en existe plusieurs autres dont quelques-uns demeurent d'une grande utilité (tableau 2) [3]. Il est à la limite assez surprenant que ni Gentelle ni l'équipe ayant produit l'énorme *Population Atlas of China* n'aient au moins évoqué ces documents tout à fait complémentaires.

Le meilleur exemple est peut-être l'œuvre admirable de John Lossing Buck. Après avoir publié un excellent livre intitulé *Chinese Farm Economy* (1930), J.L. Buck (époux de la romancière Pearl Buck) publiait en 1937 une somme intitulée *Land Utilization in China*. Les deux volumes de cette œuvre ont le format du *Population Atlas of China* ; le premier est un véritable atlas [4], alors que le second est réservé aux statistiques ayant servi à la construction des cartes. Cette œuvre, un classique de la géographie et de l'histoire agraires de la Chine, contient près de 200 cartes. Celles-ci sont consacrées à la répartition des activités et produits agricoles mais à des questions aussi fondamentales que la tenure de la terre, le taux de commercialisation des cultures, les taxes payées par hectare cultivé, l'alimentation des paysans, etc. ; ou des questions aussi originales que la proportion de la superficie des 16 786 fermes étudiées étant consacrée aux sépultures (chapitre V, carte 2). Au total la cartographie de Buck dessine une régionalisation de la Chine qui n'est pas sans intérêt lorsque comparée à celle ou à celles qui émergent des expériences statistiques de Gentelle ou des bilans du *Population Atlas of China*.

Eu égard à la définition des régions de Chine, on aurait intérêt à consulter le travail de Hsieh (1973) qui contient des cartes et des analyses utiles de l'agriculture, le pays étant à cette fin divisé en treize grandes régions (comprenant Taïwan). L'introduction historique et culturelle de cet atlas est habile bien qu'il n'ait pas la richesse de celui de Chen (1980). Ce dernier, qui semble être l'œuvre d'un érudit solitaire, est particulièrement fourni en cartes historiques, notamment sur les densités de population à diverses époques ou sur des sujets pour le moins originaux tel « Les lieux de naissance des poètes sous la dynastie des Tang 618-907 » (p. 188-189). La profondeur du passé culturel de la Chine est également bien illustrée, y compris par la photo, dans l'œuvre de Blundsen et Elvin (1983). L'atlas déjà évoqué de Geelan et Twitchett (1974) souscrit à la nécessité d'une bonne introduction historique tout en se distinguant par une belle série de cartes consacrées à 31 villes de Chine, dont Taipeh et Macau.

Tableau 2

Quelques autres atlas de Chine

Parution	*Auteurs*	*Titres*	*Commentaires*
1937	BUCK, J.L.	*Land Utilization in China. Atlas*	Documentation agricole, agraire et géographique très détaillée extraite d'enquêtes réalisées entre 1929-1933 dans 22 provinces de Chine.
1961-64	CHANG Chi-Yun (éd.)	*National Atlas of China*	Essentiellement des cartes topographiques, riches en toponymie bilingue (chinois et anglais), réparties dans cinq volumes (Taiwan, Tibet-Xianjiang-Mongolie, Chine du Nord, Chine du Sud, Chine).
1968	FULLARD, H. (éd.)	*China in Maps*	Petit atlas de consultation facile ; cartes thématiques et topographiques toutes commentées.
1971	Central Intelligence Agency	*People's Republic of China Atlas*	Cartes régionales et cartes thématiques assez rudimentaires ; brefs commentaires ; photos en noir et blanc.
1973	HSIEH Chiao-Min	*Atlas of China*	Cartes historiques et régionales multiples, richement commentées ; bonne cartographie thématique ; bonne bibliographie.
1974	GEELAN et TWITCHETT (éd.)	*The Times Atlas of China*	Cartes provinciales commentées et accompagnées des listes des municipalités et districts ou « counties » (*xian*).
1980	CHEN Cheng-Siang	*A Geographical Atlas of China*	Plus de 300 pages de cartes, dont 75 sur Taïwan : grande variété de sujets ; cartographie simple ; documentation historique très riche ; bilingue (chinois et anglais).
1983	BLUNDSEN et ELVIN	*Cultural Atlas of China*	Livre d'art plus qu'un atlas : belle iconographie et textes approfondis mais aussi de très utiles cartes historiques ; bonne bibliographie.

Tous ces atlas, y compris celui de la C.I.A. (1973) ou l'énorme *National Atlas of China*, publié par le National War College de Taïwan au début des années soixante, proposent des découpages régionaux de la Chine qui, sans contredire ceux qui sont proposés dans les deux nouveaux atlas évoqués, les enrichissent et les nuancent.

L'on sait que les données économiques concernant la Chine sont de plus en plus accessibles ; voir, par exemple, le *China Market Atlas* de Marcel Toussaint (1986) ; ou, simplement, son *New Asian Market Atlas* (1988). L'on sait également combien une documentation jadis plutôt mince, combinée cependant aux grandes études dans des domaines connexes à la géographie (histoire, histoire des sciences, sociologie, etc.) ont permis aux géographes de se représenter la Chine : en ont témoigné, par exemple, les excellents « manuels » de Buchanan (1970), Gentelle (1980) ou Trolliet (1981). Désormais, tant à l'extérieur qu'en Chine même, où ils sont peu développés, l'étude et l'enseignement de la géographie de « l'empire du milliard » (Trolliet et Béja, 1986) sont invités à progresser par bonds.

NOTES

[1] La plupart de ces publications ont été recensées dans les *Cahiers de géographie du Québec* : l'*atlas du Brésil* dans le numéro 81 (décembre 1986), le livre de Ferras sur l'Espagne et l'*atlas des zones franches* dans le numéro 84 (décembre 1987) et, enfin, *La carte, mode d'emploi* dans le numéro 85 (avril 1988).

[2] Sur cette question, Gentelle ne s'est pas mouillé, prétextant habilement que des incompatibilités de comptage statistique interdisaient d'inclure Taïwan et Hong Kong dans son atlas de Chine.

[3] À l'exception de celui de Toussaint (1986), tous les atlas évoqués ici sont disponibles à la Cartothèque de l'Université Laval (Pavillon Jean-Charles-Bonenfant).

[4] Le titre complet en est : *Land Utilization in China. Atlas. A Study of 16 786 farms in 168 localities, and 38 256 farm families, in twenty-two provinces in China, 1929-1933.*

ÉTUDES RECENSÉES

GENTELLE, Pierre (1987) *Chine. Un atlas économique*. Paris/Montpellier, Fayard/Reclus, 112 p.
The Population Atlas of China. (1987) New York, Oxford University Press, XXIV et 217 p.

AUTRES SOURCES CITÉES

BLUNDSEN, C. et ELVIN, M. (1983) *Cultural Atlas of China*. New York, Facts on File, 237 p.
BRUNET, Roger (1986) *L'atlas des zones franches et des paradis fiscaux*. Paris/Montpellier, Fayard/Reclus, 80 p.
_____ (1987) *La carte, mode d'emploi*. Paris/Montpellier, Fayard/Reclus, 270 p.
BUCHANAN, Keith (1970) *The Transformation of the Chinese Earth*. Londres, G. Bell and Sons, 335 p.
BUCK, John Lossing (1930) *Chinese Farm Economy*. Chicago, University of Chicago Press, 476 p.
_____ (1937) *Land Utilization in China. Atlas*. Nanking, 139 p.
_____ (1937) *Land Utilization in China. Statistics*. Nanking, 473 p.
C.I.A. [Central Intelligence Agency] (1971) *People's Republic of China Atlas*. Washington, 82 p.
CHANG Chi-Yun, éd. (1961-64) *National Atlas of China*. National War College (Taïwan), 5 vol.
CHEN Cheng-Siang (1980) *A Geographical Atlas of China*. Hong Kong, Cosmos Books, 326 p.
FERRAS, Robert (1985) *L'Espagne : écritures de géographie régionale*. Paris/Montpellier, Fayard/Reclus, 64 p.

_____ (1986) *España/Espagne/Spain.* Paris/Montpellier, Fayard/Reclus, 96 p.
FULLARD, Harold, éd. (1968) *China in Maps.* Londres, John Philip and Son, 25 p.
GEELAN, P.J.M. et TWITCHETT, D.C., éd. (1974) *The Times Atlas of China.* Londres, Times Books, XL, 144 et 27 p.
GENTELLE, Pierre (1980) *Géographie de la Chine.* Paris, Presses universitaires de France.
HSIEH Chiao-Min (1973) *Atlas of China.* New York, McGraw Hill, 282 p.
THÉRY, Hervé (1985) *Brésil. Un atlas chorématique.* Paris/Montpellier, Fayard/Reclus, 88 p.
TOUSSAINT, Marcel (1986) *China Market Atlas.* Hong Kong, Business International.
_____ (1988) *The New Asian Market Atlas.* Hong Kong, Business International, 224 p.
TROLLIET, Pierre (1981) *La Chine et son économie.* Paris, A. Colin, 284 p.
TROLLIET, P. et BÉJA, Ph. (1986) *L'empire du milliard.* Paris, A. Colin, 317 p.

(Acceptation définitive en septembre 1988)